

MÉMOIRES SECRETS.

À
4
17

MÉMOIRES SECRETS

DE 1770 A 1830,

PAR

LE COMTE D'ALLONVILLE,

AUTEUR DES

MÉMOIRES TIRÉS DES PAPIERS D'UN HOMME D'ÉTAT.

Amicus Plato, magis amica veritas.
ARISTOTE.

—
TOME I.

44-1031

BRUXELLES.

SOCIÉTÉ BELGE DE LIBRAIRIE.

HAUMAN ET COMP^e.

—
1838

À

INTRODUCTION.

Si la jeunesse se plaît à s'élançer dans un avenir qu'embellit sa fraîche et poétique imagination, c'est vers le passé que la vieillesse aime à tourner ses regards. En conserve-t-elle quelques monuments écrits : elle les parcourt avec intérêt; il lui semble alors renaître à des temps qui ne sont plus, et recommencer sa vie.

Saisi de cette idée, je m'occupais en 1819 à mettre en ordre ma correspondance avec quelques-uns des personnages les plus remarquables de notre âge. En contemplant ainsi l'ensemble et les détails du tableau des mémorables événements dont nous fûmes les témoins, combien de fois n'ai-je pas eu à m'étonner des nombreuses erreurs assez généralement commises; et consacrées, en quelque sorte, par nos modernes écrivains, dans l'appréciation des hommes et des choses! combien de faits omis ou altérés! combien de faux jugements, que ma vie errante et observatrice, que mes intimes liaisons avec des hommes d'État de diverses contrées me mettaient à même de rectifier!

Plongé dans un vaste océan de souvenirs plus ou moins éloignés; plus ou moins chers; j'ai pensé que la connaissance exacte de ce que j'avais vu ou connu,

et de ce que j'avais recueilli dans une foule de notes tracées en présence même des objets qui me frappèrent, ne pourrait que devenir favorable à la saine instruction historique, morale et politique de mes enfants. J'ai donc voulu réunir en un seul corps tous ces membres épars, et former un tout de ce qui, dans ces notes consciencieusement écrites, me semblerait et le plus curieux et le plus utile à retracer pour rétablir l'exacte vérité sur bien des points de l'histoire contemporaine.

Telle est l'origine et tel sera le but de ces mémoires, dont les matériaux, ramassés au sein des tempêtes, seront successivement coordonnés dans le calme d'une solitude profonde.

Certes, si j'étais ou si j'avais été homme public, je me préserverais d'un semblable travers, dans la crainte de commettre, soit un crime en révélant le secret confié, ou des erreurs de vanité en cédant aux mouvements de ce moi humain dont il est si difficile alors de se défendre; mais, libre dans mes pensées et dans leur manifestation par le malheur même des circonstances, je ne dois de compte qu'à la vérité et à la morale, qu'il faut toujours respecter, surtout quand on parle à ceux qu'on voudrait élever dans la connaissance de l'une et la pratique de l'autre.

J'entreprends donc ici sans scrupule un travail innocent du moins, s'il est superflu. Qu'il ajoute à mes jours en me reportant vers ceux qui se sont si rapidement, quoique si péniblement, écoulés! Cette jouissance, mes enfants, est peut-être la seule que j'en doive raisonnablement attendre; car vous ne donnerez pas peut-être à cet écrit toute la foi que